

ÉQUIPE NIORT SOLIDARITÉ CAPITALE

GROUPES DES ÉLUS RÉPUBLICAINS ET SOCIALISTES

Réhabiliter l'action publique

La folie qui a saisi la finance internationale précipite le modèle néolibéral américain dans une crise profonde. Tout indique que le capitalisme de l'ère Reagan prend fin tandis que le gouvernement français poursuit les "réformes" qui s'en inspirent autour d'un principe (la réduction de l'action publique) et de ses corollaires (l'accumulation des désengagements de l'État et la déréglementation de l'économie)... Bel anachronisme ! C'est pourtant en période de crise que l'action publique est la plus indispensable. Face à un État toujours plus absent et sur un bassin de vie meurtri par la mise en liquidation judiciaire de Camif particuliers, la nouvelle municipalité s'emploie à maintenir une politique économique au service de tous, autour de deux axes : le renforcement des facteurs d'attractivité de notre cité (c'est l'objet de la piétonnisation du centre-ville) et la mise en synergie des acteurs économiques (c'est le sens des prochaines assises du commerce). ■

GROUPES DES ÉLUS COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS

Après la liquidation judiciaire de la Camif, l'urgence est aujourd'hui de rassembler des salariés licenciés dans les jours prochains car ils représentent le savoir-faire de l'entreprise, les sociétaires car ils constituent le socle du fonds de commerce et les fournisseurs qui connaissent un état de cessation de paiement. La "revitalisation des territoires" passe de notre point de vue par le sauvetage des emplois existants avant les hypothétiques emplois à venir, dont on peut imaginer qu'ils seront caractérisés par des bas salaires et de la précarité. Ce n'est pas ce qu'attendent les salariés de l'ex Camif. Les communistes comme le comité de soutien "sauvons la Camif" proposent que cette nouvelle entité soit contrôlée conjointement par tous les participants au capital à égalité de droits et de devoirs. Elle doit rassembler sous des formes qui restent à débattre, les salariés, les sociétaires, les fournisseurs et les collectivités territoriales dans une perspective nouvelle de coopération mutuellement avantageuse. ■

GROUPES DES ÉLUS NON-ENCARTÉS, RADICAUX ET VERT

Entre deux chaises...

Fin d'année 2008, entre déboires et espoirs, entre désastre et désir. Un monde de riches se trouve en pleine crise de foie (de foi ?) d'avoir trop engrangé de capitaux sur le dos de sa population et de celles des pays pauvres décapités. L'Europe en panne reste attachée à un libéralisme forcené, cherchant toujours des issues de secours avant d'avoir ouvert des portes. Notre pays en berne voit décroître les libertés et les acquis sociaux au rythme d'un démagogue à la tête d'une république de copains. Notre ville est lestée aux pieds et aux mains par des projets démesurés et des plans sociaux comme celui de la Camif dont le glas a sonné. La crise est le moment de nous interroger sur notre passé pour construire notre avenir. Sans cette remise en question il ne saurait y avoir de nouveaux lendemains.

Mais cette année 2009 devra être aussi une année d'espérance à tous les niveaux.

Quand un monde plonge, l'individualisme doit laisser la place au collectif, à la solidarité.

En France, la droite ne voit, face à ses échecs successifs que des idées de "gauche" pour pallier ses manques et colmater ses erreurs : recapitalisation des banques, entrée dans le capital des chantiers navals, et pourquoi pas nationalisation !?

Les salariés de la Camif comme tant d'autres n'ont rien vu : rien pour le social, tout pour les banques et les nantis qui nous ont économiquement conduit à la catastrophe, sans parler des clients qui ne verront jamais leurs achats venir...

A Niort, les électeurs ont souhaité la mise en place d'une réelle solidarité, qui, depuis 9 mois, rythme les ambitions pour la ville et fonde un avenir, non pas dos à dos mais côte à côte...

Tous nos vœux pour 2009. ■

GROUPES DE L'OPPOSITION NIORTAISE

Un Grenelle de l'économie, maintenant !

Face aux difficultés, la majorité municipale a pris l'habitude de botter en touche et d'accuser le gouvernement. Pourtant, c'est un ministre, Luc Chatel, qui est venu apporter un appui exceptionnel de l'État au reclassement des salariés touchés par la liquidation de CAMIF particuliers et à la diversifi-

cation du bassin d'emploi niortais. Cet engagement est d'autant plus indispensable que la ville de Niort n'a pas mis en place à temps un Comité de bassin d'emploi. L'engagement ferme de l'État tranche avec l'incurie des exécutifs locaux qui ont vu venir depuis longtemps le sinistre économique

et social mais qui ont toujours préféré répondre par la posture, les incantations ou de vains appels à des moratoires.

A l'exemple de l'État, nous demandons à l'équipe municipale de prendre enfin ses responsabilités : qu'elle accélère la mise en place du Comité de bassin d'emploi et,

au-delà des mesures d'urgence, qu'elle s'investisse enfin en faveur de la diversification du bassin d'emploi niortais. Nous le réclamons depuis longtemps : un Grenelle de l'économie niortaise est nécessaire, maintenant. ■

J. Baloge, B. Baré, E. Beauvais, J. Lefèbvre, M. Thébaud.

GROUPES DES DÉMOCRATES SOCIAUX NIORTAIS

Bonnes fêtes à tous(tes).

Dans un contexte morose, une situation économique préoccupante qui traverse le pays, la liquidation de CAMIF particuliers et les conséquences dramatiques pour notre bassin d'emploi qui n'ont pas été apaisées après la venue de M. Chatel... Noël approche. Nos acteurs locaux auront cette

année encore à cœur de nous faire rêver. Qu'il nous soit permis de remercier tout particulièrement l'Office de tourisme et son personnel qui s'investissent pour la dernière année dans l'organisation du marché de Noël. La municipalité a choisi une autre stratégie pour 2009. Nous le regrettons.

Regret aussi avec la démission de notre collègue et artiste Michel Suret-Canale à qui nous souhaitons bon vent aux USA et saluons avec plaisir l'arrivée d'Elsie Colas à nos côtés. Quoiqu'il en soit, notre participation et notre investissement dans la vie locale restent sans faille. Nous continuons à défendre

l'intérêt général et à faire entendre la voix de nos concitoyens qui nous ont fait confiance. C'est pourquoi nous restons à votre écoute ; vous pouvez nous contacter. ■

A. Baudin, N. Béguier, D. Boutin-Garcia, M. Suret-Canale, S. Rimbaud.